

MOLIÈRE ET LA COMÉDIE-BALLET*

Arzu ETENSEL İLDEM**

MOLIERE ET LA COMEDIE-BALLET

En 2022 nous avons fêté le quatrième centenaire de la naissance de Molière. Un grand nombre d'événements ont eu lieu en France et à l'étranger pour célébrer en due forme la présence ininterrompue du grand dramaturge dans notre univers théâtral. A cette occasion nous avons redécouvert les comédies-ballets de Molière composées la plupart d'entre elles pour les divertissements royaux. Depuis quelques années l'intérêt pour ce genre « baroque » suscite l'intérêt des critiques. Trois compagnies artistiques : « le Concert Spirituel » pour la musique, « l'Eventail » pour le ballet et la danse et « les Malins Plaisirs » pour la comédie se donnent pour but de reprendre les comédies-ballets de Molière pour les étudier en détail et mettre en scène dans une étroite collaboration *le Malade imaginaire*, *le Mariage forcé* et *le Sicilien ou l'amour peintre* dans une exubérance propre aux opéras baroques. Hervé Niquet, le directeur musical de la compagnie « le Concert Spirituel » affirme que c'est Molière qui est le précurseur de la comédie musicale type Broadway. La comédie-ballet est un genre hybride qui est à la fois texte/comédie et ballet/chansons, musique et danses. Elle est née à la cour de Louis XIV plus ou moins au milieu du 17^{ème} siècle. Le Roi soleil qui était un grand amateur de danse a encouragé Molière et le compositeur Lully à collaborer pour créer ce genre qui connaît un regain d'intérêt de nos jours. Molière n'a pas utilisé une appellation commune pour toutes ses comédies-ballets. L'agencement de la musique et de la danse n'était pas le même pour chacune d'elles. Aujourd'hui on met l'accent sur ces œuvres qui ont contribué à la gloire de l'époque de Louis XIV et ont joué un grand rôle dans le développement du lyrisme comique en France. Louis XIV lui-même dansait dans les ballets de Molière avec ses courtisans. Il voyait la danse comme l'allégorie de la puissance et de la virtuosité au service de la splendeur de la France. Le grand Molière nous étonne toujours 400 années après sa naissance.

Mots-clés : Molière, comédie-ballet, Lully, Louis XIV, ballet de cour, musique baroque, Carpentier, Vigarani

MOLIERE AND THE COMEDY-BALLET

In 2022 we celebrated the fourth centenary of Molière's birth. Many events took place in France and abroad to celebrate in due form the uninterrupted presence of the great playwright in our theatrical world. On this occasion we rediscovered the comedy-ballets of Molière, most of them composed for royal entertainment. In recent years, this "baroque" genre has aroused the interest of critics. Three artistic companies: "le Concert Spirituel" for music, "l'Eventail" for ballet and dance and "les Malins Plaisirs" for comedy aim to take up Molière's comedy-ballets, to study them in detail and stage in close collaboration *Le Malade imaginaire*, *Le Mariage force* et *Le Sicilien ou l'amour peintre* in an exuberance specific to baroque operas. Hervé Niquet, the musical director of the company "le Concert Spirituel" affirms that it is Molière who is the precursor of the Broadway type musical comedy. Comedy-ballet is a hybrid genre that is both text/comedy and ballet/songs, music, and dances. It was created at the court of Louis XIV towards the middle of the 17th century. The Sun King, who was a great fan of dance, encouraged Molière and the composer Lully to collaborate to create this genre which is experiencing renewed interest today. Molière did not use a common name for all his comedy-ballets. The arrangement of the music and dance was not the same for each of them. Today we focus on these works which contributed to the glory of the era of Louis XIV and played a great role in the development of comic lyricism in France. Louis XIV himself danced in Molière's ballets with his courtiers. He saw dance as an allegory of power and virtuosity serving the splendor of France. The great Molière still amazes us 400 years after his birth.

* Geliş tarihi: 01.12.2023 – Kabul tarihi: 05.03.2024

** Professeur au Département de Langue et Littérature françaises, Faculté de Langue et d'Histoire-Géographie, Université d'Ankara, arzuetsenseliildem@gmail.com, ildem@ankara.edu.tr ORCID: 0000-0003-2311-8995

Keywords : Molière, comedy-ballet, Lully, Louis the XIV., court dance, baroque music, Carpentier, Vigarani

Nous avons fêté en 2022 le quatrième centenaire de la naissance d'un grand homme de théâtre, Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin. Molière est resté étonnement jeune ; il est toujours l'un de nous, presque notre contemporain. Les sujets de ses pièces continuent d'être universels et le français demeure à jamais la langue de Molière. Bien qu'il soit célébré dans tout le monde et qu'il soit le dramaturge français le plus joué au monde, Molière est un écrivain dont la vie personnelle, peu connue, est remplie de mystères. Il existe très peu de documents, notes, esquisses et manuscrits appartenant à Molière. Par chance les recherches réalisées au 20^{ème} siècle et surtout les travaux réalisés dans les années récentes ont contribué à une meilleure connaissance du dramaturge. On cite souvent une vieille anecdote à propos de l'écrivain : au début du 19^{ème} siècle un paysan apporte une malle à la porte de la Bibliothèque nationale qu'il prétend être remplie de documents qui ont appartenu au grand écrivain. Pourtant personne ne le prend au sérieux et le paysan repart avec sa malle. Le lendemain on se rend compte de la situation et on recherche le paysan et sa malle en vain dans tout Paris. Cette histoire est citée par les auteurs de *l'Atlas Molière*¹.

L'année de l'anniversaire de Molière a contribué à une meilleure connaissance du dramaturge. La monographie intitulée *Molière* de Georges Forestier, spécialiste du théâtre français du 17^{ème} siècle, parue en 2018, a apporté un nouvel élan aux études sur Molière avant 2022. Avant de publier ce livre Forestier a réalisé plusieurs programmes sur internet dont son dernier interview à la Comédie française fait avec Beline Dorlat, le 14 février 2022. Au mois de janvier de l'année 2022 toutes les pièces de Molière ont été publiées dans *le Coffret Pléiade Molière*. En addition à Forestier, des experts de Molière : Claude Bourqui, Eric Caldicot et Anne Piejus ont pris part à cette collection. Le célèbre comédien Francis Huster a composé son édifiant *Dictionnaire amoureux de Molière* pour contribuer à la célébration du quatrième centenaire de la naissance du grand dramaturge. Huster insiste sur « *l'universalité et l'éternelle modernité de l'auteur du Misanthrope : par quelle magie sa force comique conserve-t-elle aujourd'hui encore toute sa puissance ?* »² Avec les schémas qu'ils ont réalisés sur ordinateur, Clara Daelberto, Jules Grandin et Christophe Schuwey ont étudié les œuvres de Molière et de ses contemporains Pierre Corneille et Jean Racine dans leur ouvrage intitulé *l'Atlas Molière*. D'autre part le site *Projet Molière 21* met à la disposition des internautes de nouvelles informations sur le dramaturge. C'est également le but du site *toutmoliere.net*.

A l'occasion du quatrième centenaire de sa naissance on commence également à redécouvrir et à voir sous un jour nouveau les comédies-ballets de Molière. La comédie-ballet fut pendant longtemps considérée comme un genre mineur dans l'œuvre de Molière dont seul les textes intéressaient les exégètes. « *Depuis quelques années l'intérêt pour ce genre si fortement marqué par l'attitude dite « baroque », a suscité de nombreuses études* »³. Trois compagnies artistiques : « le Concert Spirituel » pour la musique, « l'Eventail » pour le ballet et la danse et « les Malins Plaisirs » pour

la comédie se donnent pour but de reprendre les comédies-ballets de Molière pour les étudier en détail et mettre en scène dans une étroite collaboration *le Malade imaginaire*, *le Mariage forcé* et *le Sicilien ou l'amour peintre* dans une exubérance propre aux opéras baroques. Hervé Niquet, le directeur musical de la compagnie « le Concert Spirituel » est très assertif : « *C'est nous qu'on a inventé Broadway, c'est nous qu'on a inventé la comédie musicale. Regardez les comédies-ballets de Molière, Lully et Carpentier : c'est Molière ce monstre* »⁴. Dans ce travail nous allons essayer de découvrir l'essence des comédies-ballets de Molière. Quelle était la part de la comédie et celle du ballet dans ces pièces et quel rôle Louis XIV a-t-il joué dans leur création ? Dans un premier temps nous allons insister sur les ballets de cour, puis nous allons étudier les particularités des comédies-ballets de Molière et nous allons analyser trois comédies-ballets qui n'ont pas le même agencement : *l'Amour médecin*, *Psyché* et *Monsieur de Pourceaugnac*.

1- Le ballet de cour

La comédie-ballet est un genre hybride qui est à la fois comédie et à la fois ballet donc à la fois texte théâtral et danses, chansons et musique. Ce n'est pas une coïncidence si la comédie-ballet apparaît en France au milieu du 17^{ème} siècle. La tradition des danses de cour a commencé en France pendant le règne des Valois. Nous nous souvenons tous de cette scène de *La Princesse de Clèves*, roman de Madame de La Fayette, où la princesse éponyme et le duc de Nemours dansent pendant un bal à la cour sans même avoir fait connaissance. Selon la tradition, une partie des courtisans participaient à la danse sous le regard curieux et critique de ceux qui ne dansaient pas. Les ballets de cour ont vu le jour en Italie ; le mot ballet vient de l'italien ballo, balletto, et ont été apportés en France par la reine Catherine de Médicis, épouse d'Henri II.

Les nobles apprenaient à danser comme Monsieur Jourdain le héros du *Bourgeois gentilhomme* et connaissaient toutes les danses conventionnelles de leur époque à commencer par le menuet, le branle et la sarabande. Le roi Louis XIV était un danseur accompli qui dansait depuis qu'il avait sept ou huit ans. Il avait inventé une figure de ballet : l'entrechat royal. « *C'est à l'âge de sept ans que Louis XIV commence l'apprentissage de la danse. Rien d'incongru et de nouveau : elle fait partie de l'éducation d'un gentilhomme, au même titre que l'escrime ou l'équitation. Une formation très importante pour un monarque* »⁵. Il travaillait au moins deux heures tous les jours avec son professeur de danse Pierre Beauchamp, personnage important dans le domaine du ballet, inventeur des cinq positions de base du ballet classique qui sont encore utilisées de nos jours. Louis XIV a dansé à 15 ans devant sa mère, la reine Anne d'Autriche et le premier ministre Mazarin dans *le Ballet de la nuit* où il était Apollon, dieu du soleil. C'est après ce rôle qu'il a pris le nom de « Roi Soleil » et il a choisi le soleil comme son emblème.

La danse est une passion pour le roi mais aussi le moyen d'établir son autorité sur ses sujets. Après la période de la Fronde où les nobles s'étaient révoltés contre l'autorité centrale du roi, Louis XIV a voulu les réunir autour de lui, à sa cour, et les attacher à lui grâce à différentes activités. Les ballets et les pièces de théâtre tenaient la première place parmi ces activités. Les ballets de cour étaient mis en scène avec des décors et des machineries somptueux et

très couteux. En dansant lui-même devant les courtisans, les ambassadeurs et les hôtes venus de l'étranger, le roi pensait leur montrer son habilité à gouverner son pays. Il voyait la danse comme l'allégorie de la puissance et de la virtuosité. Il voulait donner du roi l'image d'un excellent danseur qui gérait d'une façon impeccable les affaires de son pays. Pour le jeune roi qui a connu et apprécié Molière en 1659 avec la présentation des *Précieuses ridicules*, la comédie-ballet était un genre idéal : une pièce que les spectateurs allaient suivre avec intérêt et un festin visuel avec ses danses auxquelles le roi et les courtisans pouvaient participer. « *S'il fallait comparer la plupart des pièces de Molière à quelque-chose d'aujourd'hui, ce serait plus Broadway et Hollywood que le petit théâtre sur tréteaux de bois* »⁶.

En 1661, après la mort du cardinal Mazarin, Louis XIV entame son règne personnel. La même année il assiste à Vaux-le-Vicomte, château de l'intendant des finances Nicolas Fouquet, à la représentation de la première comédie-ballet de Molière : *Les Fâcheux*. Il est probablement très jaloux puisque sa première réaction est de démettre Fouquet de ses fonctions et de confisquer son château. Ce genre nouveau plut immédiatement au jeune roi et se développa selon la volonté de celui-ci comme divertissement. Quelques mois après Molière et sa troupe jouèrent la même pièce au château de Fontainebleau devant le roi. A partir de cette date et jusqu'à l'année 1671 Molière a écrit des comédies-ballets pour Louis XIV. Le compositeur florentin naturalisé français, Jean-Baptiste Lully, a créé la musique de la plupart de ces œuvres et Beauchamps était responsable de la chorégraphie des ballets. Nous pouvons ajouter à ces noms le célèbre machiniste italien Vigarani. Louis XIV a dansé avec ses courtisans dans la plupart des comédies-ballets de Molière jusqu'aux *Amants magnifiques* en 1670. En 1672, Lully s'est brouillé avec Molière qui ne l'associait pas suffisamment aux bénéfices des comédies-ballets présentées au théâtre du Palais-Royal et il achète à Perrin en faillite, le privilège de composer des opéras. Molière est obligé de collaborer avec Charpentier pour la musique du *Malade imaginaire*. Il doit diminuer le nombre de ses musiciens et danseurs. En plus « *le privilège de Lully rend le compositeur rétrospectivement propriétaire des vers mis en musique. Cela vise Molière* »⁷.

2- Les comédies-ballets de Molière

2.1 Les intitulés des comédies-ballets

Molière lui-même n'a pas appelé comédie-ballet toutes les comédies qui contenaient des ballets et de la musique et qui étaient présentées dans les divertissements royaux. Il a hésité à les ranger sous la même appellation. Toutefois il a fait lui-même la mise-en-scène de ces pièces avec danses et musique. Les acteurs de Molière pouvaient tous chanter et danser. C'est encore Molière lui-même qui a écrit les paroles de toutes les chansons ; il a exprimé d'une façon poétique les sentiments et les pensées de ses héros. Pourtant pour Molière « *ses comédies-ballets étaient une sorte de sous-genre de la comédie qu'il ne cherche pas à inscrire au tableau des genres reconnus* »⁸. Les comédies qui étaient présentées pour la première fois lors des divertissements royaux étaient, la plupart du temps, reprises au Palais-Royal, le théâtre de Molière.

- 1661 *Les Fâcheux*. Comédie faite pour les divertissements du roi (Molière, *Œuvres complètes I*). Après la représentation au château de Fontainebleau, cette comédie a été reprise au théâtre du Palais-Royal.

-1664 *Le Mariage forcé*. Comédie (Molière, *Œuvres complètes II*). Cette comédie en prose est proche de la farce. Elle a été présentée pour la première fois au palais du Louvre puis reprise au Palais-Royal. Molière qui avait créé cette comédie en 3 actes la remanie en 1668 et la réduit en un acte plaçant les entrées de ballet entre les scènes.

-1664 *La Princesse d'Elide*. Comédie galante mêlée de musique et d'entrées de ballet (Molière, *Œuvres complètes II*). Cette comédie galante a été présentée pendant « Les Plaisirs de l'Île enchantée » dans les jardins du château de Versailles. La pièce en cinq actes commence en vers et se termine en prose. Molière a participé à ces fêtes royales avec trois œuvres : *Les Fâcheux*, *Le Mariage forcé* et le premier *Tartuffe*. Il a ajouté une comédie galante inédite à ces pièces et ce fut *La Princesse d'Elide* où les ballets ont pris le nom d'intermèdes. « Ça ressemble à 3 jours de folie à Versailles, avec feux d'artifice et toutes les stars de la cour assistant dans ces jardins luxuriants à des événements VIP dont des spectacles du plus grand groupe du moment : la troupe de Molière »⁹.

-1665 *L'Amour médecin*. Comédie (Molière, *Œuvres complètes II*. Garnier-Flammarion : 2021). Cette pièce a été présentée pour la première fois dans les jardins de Versailles puis reprise au théâtre du Palais-Royal. A partir de cette comédie la troupe de Molière devient « La troupe du roi ». Jusqu'à cette date elle était appelée « La Troupe de Monsieur, frère unique du roi ».

-1666-1667 *Mélicerte*, *Pastorale comique*, *le Sicilien ou l'amour peintre*. Ces pièces ont été représentées dans le cadre des divertissements royaux « Ballets des muses » qui ont duré presque trois mois dans le château de Saint-Germain-en-Laye.

Mélicerte. Comédie pastorale héroïque (Molière, *Œuvres complètes III*). Cette pièce en prose est restée inachevée.

Pastorale comique (Molière, *Œuvres complètes III*, Garnier-Flammarion, 2021). Cette pièce a remplacé *Mélicerte* dans la suite des divertissements en 1667.

Le Sicilien ou l'amour peintre. Comédie en prose en un acte. (Molière, *Œuvres complètes III*) Cette comédie a été présentée au château de Saint-Germain-en-Laye puis au théâtre du Palais-Royal.

-1668 *George Dandin*. Comédie (Molière, *Œuvres complètes*). Cette comédie en prose placée dans un ballet pastoral en vers a été présentée dans le cadre du « Grand Divertissement royal de Versailles » dans le parc du château puis reprise au théâtre du Palais-Royal.

-1669 *Monsieur de Pourceaugnac*. Comédie-ballet. (Molière, *Œuvres complètes III*) Cette comédie a été présentée dans les divertissements royaux organisés au château de Chambord pour la saison de la chasse puis au théâtre du Palais-Royal.

-1670 *Les Amants magnifiques*. Comédie mêlée de musique et d'entrées de ballets (Molière, *Œuvres complètes IV*). Cette pièce a été présentée lors d'un divertissement royal au château de Saint-Germain-en-Laye. Elle n'a pas été reprise au théâtre du Palais-Royal.

-1671 *Le Bourgeois gentilhomme*. Comédie-ballet (Molière, *Œuvres complètes IV*) présentée au château de Chambord et reprise au théâtre du Palais-Royal.

-1671 *Psyché. Tragédie-ballet* (Molière, *Œuvres complètes* IV). Cette pièce qui est appelée « tragédie » à cause des dieux et déesses qui prennent part dans l'action, a été présentée durant le carnaval à la salle des machines du palais des Tuileries. Louis XIV avait commandé cette pièce quelques semaines avant le carnaval et Molière voyant qu'il n'aurait pas le temps de la terminer demanda l'aide de Pierre Corneille pour le texte et de Quinault pour les paroles des chansons. Toutefois, il a lui-même écrit le plan, le prologue, le premier acte et les premières scènes des deux actes. « *Le plus extraordinaire est que cette triple collaboration ne gâta pas l'unité de ton de la pièce* »¹⁰.

-1671 *La Comtesse d'Escarbagnas. Comédie* (Molière, *Œuvres Complètes* IV). C'est une comédie présentée pour le divertissement royal « Ballet des ballets » organisé pour fêter le mariage de Philippe d'Orléans avec la Princesse palatine au château de Saint-Germain-en-Laye. Sous le titre de « Ballet des Ballets » on cousit ensemble des intermèdes de *Psyché, des Amants magnifiques, de George Dandin, du « Ballets des Muses et du Bourgeois gentilhomme*. « *En somme une revue rétrospective, condensée des récentes fêtes de cour où triomphait la musique de Lully. (...) En outre Molière pensa qu'il serait agréable d'insérer tout ce spectacle varié de chant et de danse dans une petite comédie : La Comtesse d'Escarbagnas* »¹¹.

-1673 *Le Malade imaginaire. Comédie mêlée de musique et de danses* (Molière, *Œuvres complètes* IV). La musique de cette comédie-ballet appartient à Charpentier. Molière s'est brouillé avec Lully en 1671. Dans le prologue Molière s'adresse au roi, mais on dit que le roi, sous l'influence de Lully se serait éloigné de Molière et n'a pas assisté à la première qui a eu lieu au Palais-Royal. En fait il faisait le deuil de son fils et cette œuvre a été jouée en 1674, après la mort de Molière, avec musique et danses, dans les jardins de Versailles pour fêter la victoire de Louis XIV en Franche-Comté.

Les années 1661-1671 sont la période où les « deux Baptiste » : Molière et Lully ont réalisé ensemble les divertissements royaux de Louis XIV. Le roi s'est toujours adressé aux deux artistes pour les spectacles qu'il voulait offrir à la noblesse et parfois aussi au peuple. Il leur donnait de très courts délais pour réaliser ses ordres. « *Pour Molière ce qui faisait la véritable valeur de ses comédies-ballets, c'était non leur éventuelle perfection formelle, mais leur accomplissement dans l'instant même où le Roi exprimait le désir de l'œuvre* »¹². C'est la raison pour laquelle Molière a dû laisser certaines de ces comédies-ballets en prose.

2.2 Les lieux de présentation et les musiciens

La grande partie des divertissements royaux ont été présentés d'abord dans les résidences royales et dans les jardins de ces résidences puis reprises au Palais-Royal, le théâtre de Molière.

Le château de Versailles était destiné à devenir la résidence principale de Louis XIV, voire sa nouvelle capitale. Les jardins du château ont accueilli dès 1664 les divertissements royaux « Les Plaisirs de l'Île enchantée » avant même la construction complète du château lui-même en 1682.

Le château de Fontainebleau, château de la Renaissance, a remplacé le château de Fouquet à Vaux-le-Vicomte pour la mise en scène de la première

comédie-ballet de Molière. Il faut préciser qu'avant de s'établir définitivement à Versailles, Louis XIV changeait périodiquement de séjour.

Le château de Chambord, l'un des plus beaux châteaux de la Loire, servait de résidence à Louis XIV pendant ses parties de chasse. Ce château n'avait pas de salle de spectacle. « *Louis XIV a fait aménager un théâtre au premier étage pour la représentation du Bourgeois gentilhomme et de Monsieur de Pourceaugnac* »¹³.

Le Château de Saint-Germain-en-Laye, autre palais de la Renaissance, était avantagé par son emplacement près de Paris. Louis XIV a transformé la salle de bal de ce château en salle de comédies. « Le Ballet des Muses » a été organisé dans ce château. Les spectacles ont duré environ trois mois.

Le palais du Louvre servit une seule fois comme lieu de spectacle à Molière. *Le Mariage forcé* fut présenté dans les appartements de la reine mère.

Le palais des Tuileries possédait la meilleure salle des machines appartenant à Louis XIV. C'était une scène très propice à la représentation des opéras baroques. La configuration de cette salle a donné les expressions « côté cour », c'est-à-dire le côté droit de la scène vu de la salle, et « côté jardin », le côté gauche de la scène vu de la salle. La cour du Palais des Tuileries formait un ensemble avec celle du Louvre et les jardins se trouvaient à leur emplacement actuel. Le Palais a été détruit pendant un incendie lors de la révolution de 1848 et n'a pas été reconstruit.

Au 17^{ème} siècle la fosse d'orchestre n'existait pas. Les musiciens étaient assis au même niveau que les spectateurs du parterre (qui eux étaient début) et profitaient des feux de la rampe pour lire leurs partitions. Selon les registres de la Thorillière, au Palais-Royal, théâtre de Molière, « *nous savons que l'orchestre se composait de 12 violons (le terme violons englobe violons, altos et violoncelles), 2 hautbois (éliminés par la suite, peut-être afin de réduire les dépenses), 2 tambours de basque et 1 clavecin* »¹⁴. Après la brouille avec Lully ce nombre a été réduit à « *six joueurs d'instruments, deux voix et pas de danseurs* »¹⁵. L'idée de Lully était de mettre fin à la comédie-ballet de Molière et de promouvoir l'opéra à l'italienne.

2.3 L'agencement des ballets dans les comédies

Nous avons vu que s'agissant d'un genre nouveau, Molière a eu du mal à ranger ses comédies-ballets sous ce nom. D'autre part, il ne plaçait pas toujours de la même façon ses ballets dans les comédies. La comédie-ballet était dès le début de sa création avec *Les Fâcheux* un genre hybride difficile à manipuler. Molière s'est efforcé de « couder » comme il disait, les entrées de ballet à l'intrigue de la pièce harmonieusement et sans heurter l'unité du spectacle. La comédie-ballet n'a pas eu un développement rectiligne.

-*Les Fâcheux* est la première comédie-ballet composée par Molière. « *C'est une fantaisie sortie tout entière de l'imagination de Molière* »¹⁶. Louis XIV qui a vu cette œuvre au château de Fouquet a adopté Molière de ce jour

et a décidé d'en faire son fournisseur de divertissements. La comédie commence par un prologue/ballet qui fait les louanges du grand roi Louis et qui introduit le sujet. Dans les six entrées de ballets interviennent les fâcheux qui empêchent Eraste de rejoindre sa maîtresse Orphise. Les bergers du ballet final ferment le divertissement.

- Dans *Le Mariage forcé* il y a huit entrées de ballets. Certaines des entrées de ballet sont plus ou moins en rapport avec l'intrigue de la comédie. La pièce se termine avec une mascarade. Un concert en espagnol a lieu à la cinquième entrée de ballet. À côté du Roi, qui a dansé en bohémien, un grand nombre de courtisans, entre autres Lully et Beauchamp, l'ont accompagné à la première représentation de cette pièce au Palais du Louvre, chez la Reine, en 1664. « *La symbiose entre théâtre, musique et danse était remarquable* »¹⁷.

-*La Princesse d'Elide* qui est une comédie galante, commence avec une pastorale. Dans les ballets situés aux entractes, on retourne à la pastorale. Dans cette comédie, les ballets sont appelés intermèdes pour la première fois et ils forment un récit cadre. Un personnage de la comédie, Moron, qui est le valet de la princesse, mène l'action des intermèdes. C'est Molière qui jouait le rôle de Moron.

-*L'Amour médecin* commence avec un prologue où les allégories de la comédie, la musique et le ballet s'unissent « *pour donner du plaisir au plus grand roi du monde* »¹⁸. Une entrée de ballet se trouve dans chaque entracte. Dans la première intervient Champagne, le valet de Sganarelle qui va introduire les médecins. Dans la deuxième entrée dansent les valets de l'opérateur. La troisième et dernière entrée de ballet qui est en fait intégrée à la comédie, réunit les personnages allégoriques du début et les personnages de la comédie qui se réjouissent du bon tour qu'on a joué à Sganarelle.

- Dans *Mélicerte* comme dans *la Comtesse d'Escarbagnas* il n'y a pas de ballet à l'intérieur des pièces. Molière a inséré ces pièces au programme des divertissements royaux « *Le Ballet des Muses* » pour la première et « *Le Ballet des ballets* » pour la seconde. Ces pièces sont entourées de musique et de ballets appartenant à d'autres spectacles. La dernière scène de *La Comtesse d'Escarbagnas* sert d'introduction au « *Ballet des ballets* » composé d'intermèdes et de ballets tirés des œuvres récentes de Molière et de Lully.

-*La Pastorale comique* qui a remplacé *Mélicerte* dans « *Le Ballet des muses* » est entièrement composée de chants et de danses. Le texte de la comédie n'ayant pas subsisté, nous connaissons seulement les paroles des chansons. Le roi et ses courtisans ont dansé dans huit entrées de ballet.

-*Le Sicilien ou l'amour peintre* est la troisième pièce que Molière présente « *au Ballet des muses* ». Dans cette courte comédie d'un seul acte, la musique et les ballets se trouvent à l'intérieur des scènes. Hali, le valet d'Adraste, organise les chœurs et les danses. « *Louis XIV, Madame et Mlle de la Vallière parurent en costumes exotiques* »¹⁹ à la scène finale.

-La comédie dans *George Dandin* est encadrée par une pastorale, comme *la Princesse d'Elide*. Au début de la pièce deux bergères chantent et dansent en exprimant leur mécontentement à propos de leurs amants. L'action de la comédie commence après la bergerie. Au premier entracte la bergerie continue avec les aventures des bergères. « *Il s'agit d'un petit opéra pastoral qu'on pourrait jouer tout seul* »²⁰ (Purkis : 1972). Cet opéra pastoral continue avec les intermèdes situés aux entractes. Les intermèdes dansés et chantés ont une fonction importante dans *George Dandin* : ils adoucissent la fin de la pièce : à la dernière scène de la comédie, Dandin est surpris par les bergères

qui le consolent : il n'ira pas « *se jeter dans l'eau la tête la première* »²¹ comme il le dit, en revanche « *il ira noyer sa douleur dans le vin et les rythmes intoxicant de la fête bacchanale* »²². De nos jours quand George Dandin est mis en scène sans musique, la pièce acquiert un aspect tragique à la fin. Selon Helen Purkis les bergères prodiguaient des conseils à George Dandin qui en mari égoïste ne prenait pas en considération les sentiments de sa femme.

- *Les Amants magnifiques* commence avec un intermède qui contient deux entrées de ballet qui sont des spectacles offerts à la princesse Aristione par ses galants. Pendant les entractes les intermèdes et entrées de ballet continuent. Le troisième intermède se présente comme une courte pièce pastorale. Le sixième intermède est formé de cinq entrées de ballet. Le Roi danse dans la dernière entrée de ballet dans le rôle d'Apollon. Ce sera le dernier ballet qu'il dansera devant la cour. A l'époque il a 32 ans et il sent qu'il a atteint les limites de sa technique. Mais il est resté attaché à la danse puisque, dès 1661, il avait fondé l'Académie royale de Danse.

-Les décors et les machineries de *Psyché* sont conçus d'une façon magnifique par le maestro Vigarani. La pièce commence par un long prologue chanté et dansé. Des intermèdes somptueux sont situés aux entractes. Finalement toutes les divinités se réunissent autour de Jupiter qui descend sur scène dans une machine à la dernière scène de la pièce et tout le monde danse. La pièce se termine avec quatre entrées de ballet.

-L'exemple le plus réussi de comédie-ballet est le *Bourgeois gentilhomme* que Molière lui-même a nommé comédie-ballet. Dans cette pièce tous les ballets sont en rapport avec le sujet : au premier entracte des danseurs illustrent la leçon du maître à danser. Au deuxième entracte les garçons tailleurs qui ont apporté le costume de Monsieur Jourdain reçoivent un pourboire de celui-ci et dansent en se réjouissant. Au troisième entracte les cuisiniers qui ont préparé le festin dansent en apportant les mets. La cérémonie du quatrième entracte où Monsieur Jourdain est fait Mamamouchi est un événement fonctionnel qui fait avancer l'action. Le ballet des nations qui termine la pièce est un spectacle offert au seigneur turc. Dans *Monsieur de Pourceaugnac* qui est également appelé comédie-ballet par Molière lui-même, le sujet des ballets va de pair avec la comédie, mais les ballets ne permettent pas de faire avancer l'action. La pièce commence avec la sérénade d'Eraste. A la fin du premier acte, en guise de ballet, Monsieur de Pourceaugnac est poursuivi par des personnages avec des seringues à la main. A la fin du deuxième acte Monsieur de Pourceaugnac est aux prises avec deux avocats. Une mascarade finale à la fin de l'acte III met fin à la pièce. Dans cette comédie-ballet les danses et la mascarade finale sont placées dans les scènes et non pas en forme d'entrée de ballet.

-*Le Malade imaginaire*, a été conçu comme une comédie mêlée de musique et de danse, mais n'a pas été présentée lors d'un divertissement royal. La pièce commence avec deux prologues, une églogue et quatre entrées de ballets qui n'ont pas de lien avec l'action de la pièce. Les intermèdes sont placés aux entre-actes. Le premier intermède est chanté et dansé par Polichinelle qui fait une sérénade à sa maîtresse Toinette. Dans le deuxième intermède, des Mores qui participent au carnaval sont sollicités par Béralde pour chanter, danser et remonter le moral d'Argan. Cependant l'intermède final a un rôle fonctionnel : dans une cérémonie burlesque Argan est fait

médecin par des docteurs, des bacheliers et des chirurgiens qui dansent et chantent en latin.

Molière utilisait les ballets en tant qu'ornement et agrément à ses comédies. A côté des ballets et intermèdes bien intégrés à l'intrigue il a également continué à les utiliser comme ornement sans grand rapport avec l'action. Selon Forestier et Lim Chae-Kwang « *La question de la cohérence dramatique entre comédie et intermèdes musicaux dans l'ensemble des comédies-ballets de Molière est discutée depuis le XVIIème siècle* »²³. Dans *Les Fâcheux*, *le Mariage forcé* et *l'Amour médecin* les intermèdes sont une sorte de reprise de l'histoire. Dans d'autres comédies-ballets les intermèdes peuvent être métaphoriques comme les deux premiers du *Malade imaginaire*. Toutefois Molière a veillé à ce que ses comédies-ballets aient un « finale » de ballet de cour pour permettre tant aux acteurs qu'aux spectateurs de participer à la danse.

*« La comédie-ballet marque sans aucun doute une étape dans le développement du théâtre lyrique avec des genres bien reconnus dans ce domaine : son héritage fut recueilli par l'opéra-comique ; mais on pourrait évoquer d'autres genres, comme le vaudeville, le Singspiel allemand, l'opérette ou la comédie musicale, qui tous cherchent une alliance et un compromis entre le texte récité et la partie chantée »*²⁴.

Au début du XVIIIème siècle le lyrisme comique a fait une apparition timide dans les foires Saint-Germain et Saint-Laurent mais l'Académie royale de Musique voulait garder pour lui le privilège de mettre des pièces en musique. Les forains ont lutté longtemps avant de faire accepter leurs comédies mêlées d'ariettes. « *Les forains suscitèrent la colère de l'Académie royale de Musique, ancêtre de l'Opéra de Paris, qui fut dirigée par Lully (...) car ils ajoutaient des chansons à leurs comédies : ils avaient créé le genre de la comédie mêlée d'ariettes* »²⁵.

3- Trois exemples de comédies-ballets de composition différente.

3.1 *Le Mariage forcé*, comédie

En 1662 après avoir composé *L'Ecole des maris* Molière choisit un sujet sérieux sur le mariage des jeunes filles pour sa nouvelle comédie : ce sera *L'Ecole des femmes*. Cette comédie a un grand succès et génère des discussions auxquelles Molière va répondre par *la Critique de l'Ecole des femmes*. Dans *Le Mariage forcé*, qu'il écrit après *la Critique de l'Ecole des femmes* en 1664, il retourne à la farce. « *Le Mariage forcé est une farce bouffonne mais où ne manque ni la verve ni le jaillissement verbal* »²⁶. Sganarelle est un barbon dans la tradition de la « Commedia dell'arte ».

Personnages

Sganarelle, barbon

Géronimo, ami de Sganarelle

Dorimène, coquette promise à Sganarelle

Alcantor, père de Dorimène

Alcidas, frère de Dorimène
Lycaste, amant de Dorimène
Pancrace et Morphirius, philosophes
Deux égyptiennes

Intrigue

Sganarelle est un barbon qui a promis de se marier avec la coquette Dorimène. Il demande son avis sur ce mariage à Géronimo qui est un homme sage et qui lui conseille « *de ne point y songer* »²⁷. Géronimo envoie Sganarelle à deux philosophes qui ne peuvent pas répondre à ses questions, de même que les deux égyptiennes. Sganarelle surprend une conversation entre Dorimène et Lycaste et comprend que la jeune femme va profiter de sa nouvelle situation de femme mariée pour fréquenter plus facilement son amant. En entendant ces paroles il déclare à Alcantor qu'il ne veut plus épouser sa fille mais Alcidas, le frère de Dorimène, le menace d'une épée ; alors il ne reste plus à Sganarelle que d'honorer la parole donnée.

Ballets

La première version de la pièce contient trois actes. Au premier entracte deux entrées de ballet réunissent des personnages allégoriques, la Jalousie, les Chagrins, les Soupçons et quatre goguenards. Au deuxième entracte, la troisième entrée de ballet permet au Roi et au Marquis de Villeroy de danser dans le rôle d'égyptiens (bohémien). A la quatrième entrée de ballet intervient un magicien qui fait sortir quatre démons qu'interroge Sganarelle. A la fin de la pièce, après quatre entrées de ballet, une mascarade clôt l'action.

Dans cette pièce les ballets sont clairement des ornements qui ne coïncident pas toujours avec l'intrigue. Dans la version de 1664, Molière a ajouté les entrées de ballet pour faire danser le roi et les courtisans. D'ailleurs quand Molière a remanié cette pièce en 1668, il l'a réduit en un acte et a enlevé tous les ballets. De nos jours cette pièce est présentée sans ballets. En 2014, dans le cadre du programme « Vive le théâtre », la Compagnie de la Reine a présenté une version musicale du *Mariage forcé*, en réinventant les ballets et la musique. La Comédie Française a présenté cette pièce en 2022, sans musique et sans ballet, avec une mise en scène de Louis Arène. Le 24 août 2022 « Les Malins Plaisirs », « Le Concert Spirituel » et « la Compagnie de danse l'Eventail » ont présenté *Le Mariage forcé* dans le cadre du Festival de Sablé des Arts Baroques avec danses et musique dans une mise en scène de Vincent Tavernier.

3.2 *Monsieur de Pourceaugnac*, comédie-ballet

Cette pièce a été créée pour divertir Louis XIV et sa cour lors des chasses organisées à Chambord. Le Roi, à son habitude, commanda ce divertissement à Molière à la dernière minute. Cette pièce a été donnée plus tard au Palais-Royal avec musique et danses et son succès auprès du public ne s'est pas démenti. En 2011 la Compagnie « les Malin Plaisirs » a mis en scène cette pièce comme un opéra baroque. La pièce est proche de la farce burlesque où reprenant la parodie des médecins et des apothicaires, Molière se moque d'un Limousin naïf qui est venu à Paris pour se marier.

Personnages

Monsieur de Pourceaugnac

Oronte, père de Julie

Julie, fille d'Oronte

Eraste, amant de Julie

Nérine, femme d'intrigue

Sbrigani, Napolitain, homme d'intrigue

Lucette, soi-disant Gasconne

Médecins, apothicaires, paysans, musiciens, avocats, Suisses, etc.

Intrigue

Le père de Julie fait venir de Limoges son avocat Monsieur de Pourceaugnac en vue d'un mariage avec sa fille mais la jeune fille a un amoureux et ne veut pas de ce mariage. Eraste va s'arranger avec Sbrigani pour entourer Monsieur de Pourceaugnac de faux médecins et apothicaires. A la scène X de l'acte I deux faux médecins et un apothicaire chantent et dansent et à la scène XI Monsieur de Pourceaugnac est poursuivi par des musiciens déguisés en médecin et des matassins qui ont d'énormes seringues à la main. A l'acte II Sbrigani feint d'être un marchand flamand et explique à Oronte que Monsieur de Pourceaugnac a beaucoup de dettes. Puis Sbrigani présente Julie comme une fille galante. Lucette et Nérine prétendent être les épouses de Monsieur de Pourceaugnac qui se plaint auprès de Sbrigani. Ce dernier lui trouve des avocats qui déclarent que la polygamie est un cas pendable en chantant et en dansant. Deux procureurs et deux sergents dansent une entrée qui finit l'acte. Au dernier acte monsieur de Pourceaugnac se déguise en femme pour échapper aux Suisses et archers qui sont à ses trousses. Finalement Sbrigani convainc Oronte de donner sa fille à Eraste. La dernière scène (VIII) est une mascarade où on danse et on chante pour célébrer le mariage de Julie et d'Eraste. Monsieur de Pourceaugnac a finalement quitté Paris.

Ballets

Les ballets et les chants de cette comédie sont intégrés dans le texte même de la pièce et ils participent tous à l'action sauf la mascarade finale où on célèbre le mariage du jeune couple. Il n'est pas possible de présenter cette pièce sans musique et c'est sans doute pour cela que Molière l'a appelée comédie-ballet sans hésiter. Il est absolument injuste de reprendre les critiques « du grincheux » Emile Mas à propos des « pitreries » qui accompagnent la comédie-ballet Monsieur de Pourceaugnac et le vieux refrain de « *Molière subissant à cause du Roi et de la cour ces divertissements et ces chants du compositeur italien dont il se fût bien passé* »²⁸. Molière était un auteur proche de la Commedia dell'arte où la comédie, la danse et la musique allaient de pair et il a dû profiter de la musique de Lully qui était un compositeur génial. Le théâtre des Bouffes du Nord a mis en scène *Monsieur de Pourceaugnac* en 2016 avec musique et danse. En revanche Véronique Vella a mis en scène la même pièce à la Comédie Française en 2022 sans ballets ni musique.

a. *Psyché*, tragédie-ballet

Cette tragédie-ballet qui aurait pu être représentée dans les jardins de Versailles lors des grands divertissements royaux a été jouée à la Salle des

Machines du Palais des Tuileries. Le Roi a décidé d'ouvrir son propre palais pour le carnaval de 1671. Il voulait un sujet mythologique, galant et poétique à l'exemple de *La Princesse d'Elide et Des Amants magnifiques*. « *Le leitmotiv de la cour était : l'amour, l'amour, l'amour* »²⁹. Comme d'habitude il donna à Molière un délai très court pour réaliser le projet royal. Il avait d'ailleurs organisé une compétition entre les grands poètes dramatiques de son temps et ce fut Molière qui l'emporta avec le sujet de *Psyché*. Les machines de Vigarani furent reprises au théâtre du Palais-Royal où Molière a dû faire des aménagements coûteux mais le résultat fut satisfaisant, le succès ne se démentit pas et la pièce fut donnée de nombreuses fois par la suite.

Personnages

Jupiter
Venus
L'Amour
Psyché
Le Roi, père de Psyché
Aglaure et Cidippe, sœurs de Psyché
Cléomène et Agénor, princes, amants de Psyché
Le Zéphire
Lycas, messenger
Le Dieu d'un fleuve

Intrigue

Dans le prologue Vénus qui descend sur terre se plaint de Psyché qui est plus honorée qu'elle par sa beauté et demande à son fils Amour de la venger. Au premier acte apparaissent les deux sœurs de Psyché qui sont jalouses de leur cadette et deux princes qui aiment Psyché en vain. Lycas annonce un oracle qui exige l'abandon de Psyché sur un mont à la merci d'un monstre. Le premier intermède représente le cortège funèbre de Psyché. Au deuxième acte Psyché refuse la compagnie de ses sœurs et reste seule sur son rocher. Au deuxième intermède le décor change et devient un palais magnifique. A l'acte trois Psyché et Amour se rencontrent et tombent amoureux l'un de l'autre. Psyché veut faire venir ses sœurs. Le troisième intermède est le chant des Zéphirs et des Amours à l'amour. A l'acte quatre Psyché, poussé par ses sœurs insiste pour savoir l'identité d'Amour et le palais disparaît. Vénus vient accabler son fils de reproches. Au quatrième intermède Psyché est envoyée aux enfers. Au dernier acte Amour se dispute avec sa mère et demande l'aide de Jupiter. Finalement Jupiter rend Psyché immortelle et tout finit dans la joie. Dans un somptueux « finale » spectaculaire les dieux se réunissent et célèbrent l'amour avec des chants et des danses.

Ballets

Dans cette pièce les ballets et les machines auxquelles on a recours incessamment font partie intégrante de l'action. La pièce durait environ cinq heures et subjuguait le public par la beauté des vers, l'harmonie de la musique, la richesse des décors et la majesté des machines. C'est comme si Louis XIV contemplait le monde magnifique qu'il avait créé lui-même. L'alliance de tous les dieux représentait l'union de tous les arts et de tous les artistes. Molière a collaboré dans cette pièce avec le Grand Corneille. D'une façon ironique vers la fin du 19^{ème} siècle des spécialistes de la littérature du 17^{ème} siècle ont

prétendu voir dans Corneille le nègre de Molière. Désirant mais n'osant pas écrire des vers comiques, Corneille aurait composé certaines des comédies de Molière. Cette idée, pour le moins saugrenue, a encore des adeptes de nos jours comme le témoigne le livre d'Eve de Castro *l'Autre Molière*, paru chez les Editions iconoclastes en 2022. Dans la mise en scène contemporaine de la pièce les machines jouent un rôle moins important. La Comédie française a transformé en 2013 cette tragédie-ballet en comédie musicale. Omar Porras dans son théâtre Malandro de Genève, reprend le mythe en 2017 dans une mise en scène de féerie grandiose. Le collectif du Nouveau Théâtre Populaire (NTP) a présenté en 2021 au festival d'Avignon *Psyché* et l'a au programme de sa tournée Molière 2022-2023 avec musique et danses.

L'apport des ballets à la comédie peut avoir plusieurs formes comme nous le voyons de près dans ces exemples de comédies-ballets. Dans les comédies pastorales et les féeries comme *Psyché*, le côté « spectacle » de la pièce se trouvait au premier plan. Elles étaient pour ainsi dire des opéras baroques. Cependant les comédies-ballets dont le sujet reprenait les pièces non musicales de Molière telles que la satire des médecins, les problèmes du couple et le mariage, étaient proches des comédies ordinaires. D'ailleurs Molière avait lui-même retiré la musique et les ballets du *Mariage forcé* au courant de sa carrière. La comédie et les ballets devaient se succéder harmonieusement et la danse et la musique permettaient de créer une atmosphère spéciale propice à l'action théâtrale. Les metteurs en scène qui ont créé les comédies-ballets de Molière après lui, ont parfois enlevé les ballets ou la musique de ces pièces qui n'ont rien perdu de leur originalité ou, au contraire, les ont présentées avec toute leur panache. Le génie de Molière a permis toutes ces interprétations.

Conclusion

Pour conclure nous pouvons dire que Molière a inventé un nouveau genre qui est la comédie-ballet pour combler les désirs de Louis XIV. Ce nouveau genre était né de la collaboration de trois personnes hors normes : le roi Louis XIV, le dramaturge Molière et le compositeur Lully. Pour réaliser son projet de civilisation Louis XIV a dirigé ces deux artistes et a mis à leur disposition des moyens financiers exceptionnels. Il était et le commanditaire et l'objet de la fête. Les divertissements organisés par sa volonté dans les palais et les jardins royaux ont servi de modèle à toute l'Europe. En créant ses comédies-ballets Molière a contribué à la naissance de l'opéra baroque en France. S'il ne s'était pas brouillé avec Lully, il aurait pu être l'un des fondateurs de l'Académie royale de Musique qui a vu le jour en 1674 au Palais-Royal, théâtre attribué à Molière par le roi, et il aurait pu être l'auteur du premier opéra français *Cadmus et Hermione* dont la musique a été composée par Lully. Cela dit Molière a indiscutablement été le précurseur des comédies mêlées d'ariettes des Foires Saint-Germain et Saint-Laurent. N'oublions pas qu'il était avant tout un auteur de comédies et avec ses comédies-ballets, il a annoncé l'opéra bouffe, autrement dit l'opéra-comique.

NOTES

¹ Daelberto, Grandin, Schuwey, *L'Atlas Molière*, les Arènes, Paris, 2022, p. 232

² Huster, Francis, *Dictionnaire amoureux de Molière*, Plon, Paris, 2021, p. 11

³ Razgonnikoff, J. 2003. "La représentation des comédies-ballets de Molière à la Comédie française avec tous les ornements". *Actes du colloque international Molière et la fête de*

Pézenas. <https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/moliere-article-comediesballets.pdf> [consulté le 19 septembre 2023].

⁴ Niquet, Hervé, « Interview intégral de Hervé Niquet-Le Concert Spirituel ».

<https://www.youtube.com/watch?v=tk8wfcAD5RA> [consulté le 8 septembre 2023]

⁵ Petitot, M. 2015 « La danse sous Louis XIV ; l'expression du règne » <https://plume-dhistoire.fr/louis-xiv-et-la-danse-expression-du-regne/> consulté le 25 septembre 2023

⁶ Dealberto, Grandin, Schuwey, opus cit, p. 190

⁷ Borel, V. “Lully et Molière, le duo infernal” <https://www.geo.fr/voyage/lully-et-moliere-le-duo-infernal-127596> [consulté le 4 novembre 2023]

⁸ Mazouer, C. 2005 “La comédie-ballet: un genre improbable?”

<https://doi.org/10.4000/studifrancesi.35547> [consulté le 9 novembre 2023]

⁹ Daelberto, Grandin, Schuwey, opus cité, p. 124

¹⁰ Molière, *Psyché, œuvres complètes IV*, Garnier Flammarion, Paris, 2021, p. 144

¹¹ Molière, *La comtesse d'Escarbagnas, Œuvres complètes IV*, Garnier Flammarion, Paris, 2021, p. 269

¹² Canova-Green, M-C. 2004. “Marginale ou marginalisée ? La comédie-ballet moliéresque”. https://www.persee.fr/doc/licla_0992-5279_2004_num_51_1_2018 [consulté le 3 novembre 2023]

¹³ Lewino, F. 2015. “Visites interdites. Le château de Chambord, épisode 1 : la naissance du “Bourgeois gentilhomme sur un palier”. https://www.lepoint.fr/culture/visites-interdites-le-chateau-de-chambord-episode-1-la-naissance-du-bourgeois-gentilhomme-sur-un-palier-03-01-2015-1893694_3.php [consulté le 30 septembre 2023]

¹⁴ Powell, J. 2018. “Histoire des représentations des comédies-ballets de Molière depuis leur création jusqu'en 1700 : le témoignage des registres de la compagnie”. *Littératures classiques*, 2018/1(n.95). <https://www.cairn.info/revue-litteratures-classiques-2018-1-page-119.htm> [consulté le 23 septembre 2023]

¹⁵ Forestier, G., *Molière, Gallimard*, Paris, 2018, p. 478

¹⁶ Molière, *Les Facheux, Œuvres complètes I*, Garnier Flammarion, Paris, 2021, p. 401

¹⁷ Forestier, opus cité, p. 248

¹⁸ Molière, *L'Amour médecin, Œuvres complètes*, Garnier Flammarion, Paris, 2021, p. 419

¹⁹ Molière, *Le Sicilien ou l'amour peintre, Œuvres complètes*, Garnier Flammarion, Paris, 2021, p. 169

²⁰ Purkis, H. 1972. « Les intermèdes musicaux de George Dandin ».

<https://journals.openedition.org/baroque/379> [consulté le 11 septembre 2023]

²¹ Molière, George Dandin, Œuvres complètes, Garnier Flammarion, Paris, 2021, p. 316

²² Purkis, H. 1972. « Les intermèdes musicaux de George Dandin ».

<https://journals.openedition.org/baroque/379> [consulté le 11 septembre 2022]

²³ Chae-Kwang, L.-Forestier, G. 2018. “Présence dramatique du personnage comique dans les intermèdes musicaux des comédies-ballets burlesques de Molière”.

<https://sht.asso.fr/auteur/lim-chae-kwang/> [consulté le 10 septembre 2022]

²⁴ Mazouer, *ibid.*

²⁵ Etensel Ildem, A. 2017. “Entre bourreau et bouffon : analyse de la figure du Turc dans l'opéra européen du 18ème siècle”. *Actes du colloque international Turqueries, regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, p. 54

²⁶ Molière, *Le Mariage forcé, Œuvres complètes II*, Garnier Flammarion, Paris, 2021, p. 172

²⁷ Molière, *Le Mariage forcé, Œuvres complètes II*, Garnier Flammarion, Paris, 2021, p. 179

²⁸ Razgonnikoff, J. 2003. “La représentation des comédies-ballets de Molière à la Comédie française avec tous les ornements”. *Actes du colloque international Molière et la fête de Pézenas*. <https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/moliere-article-comediesballets.pdf> [consulté le 9 septembre 2023].

²⁹ Daelberto, Grandin, Schuwey, opus cité, p. 69

BIBLIOGRAPHIE

1. Borel, V. 2014. “Lully et Molière, le duo infernal”. <https://www.geo.fr/voyage/lully-et-moliere-le-duo-infernal-127596> [consulté le 4 novembre 2023]
2. Canova-Green, M-C. 2004. “Marginale ou marginalisée ? La comédie-ballet moliéresque”. https://www.persee.fr/doc/licla_0992-5279_2004_num_51_1_2018 [consulté le 3 novembre 2023]

3. Chae-Kwang, L.-Forestier, G. 2018. “Présence dramatique du personnage comique dans les intermèdes musicaux des comédies-ballets burlesques de Molière”. <https://sht.asso.fr/auteur/lim-chae-kwang/> [consulté le 20 septembre 2023]
4. Daelberto, Grandin, Schuwey, *L'Atlas Molière*, les Arènes, Paris, 2022
5. Etensel Ildem, A. 2017. “Entre bourreau et bouffon : analyse de la figure du Turc dans l’opéra européen du 18ème siècle”. *Actes du colloque international Turqueries, regards croisés entre l’Orient et l’Occident*, p. 51-59.
6. Forestier, G. 2018. *Molière*. Paris, Gallimard
7. Huster, F. 2021. *Dictionnaire amoureux de Molière*. Paris, Plon
8. Lewino, F. 2015. “Visites interdites. Le château de Chambord, épisode 1 : la naissance du “Bourgeois gentilhomme sur un palier”. https://www.lepoint.fr/culture/visites-interdites-le-chateau-de-chambord-episode-1-la-naissance-du-bourgeois-gentilhomme-sur-un-palier-03-01-2015-1893694_3.php [consulté le 30 septembre 2023]
9. Mazouer, C. 2005. « La comédie-ballet : un genre improbable ? ». <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.35547> [consulté le 9 novembre 2023]
10. Molière *Œuvres complètes I, II, III, IV*, Garnier-Flammarion, Paris, 2021
11. Niquet, H. 2022. « Interview intégral de Hervé Niquet-Le Concert Spirituel ». <https://www.youtube.com/watch?v=tk8wfcAD5RA> [consulté le 8 novembre 2023]
12. Petitot, M. 2015 « La danse sous Louis XIV ; l’expression du règne » <https://plume-dhistoire.fr/louis-xiv-et-la-danse-expression-du-regne/> [consulté le 25 septembre 2023]
13. Powell, J. 2018. “Histoire des représentations des comédies-ballets de Molière depuis leur création jusqu’en 1700 : le témoignage des registres de la compagnie”. *Littératures classiques*, 2018/1(n.95). <https://www.cairn.info/revue-litteratures-classiques-2018-1-page-119.htm> [consulté le 23 septembre 2023]
14. Purkis, H. 1972. « Les intermèdes musicaux de George Dandin ». <https://journals.openedition.org/baroque/379> [consulté le 11 septembre 2023]
15. Razgonnikoff, J. 2003. “La représentation des comédies-ballets de Molière à la Comédie française avec tous les ornements”. *Actes du colloque international Molière et la fête de Pézenas*. <https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/moliere-article-comediesballets.pdf> [consulté le 9 septembre 2023].